

RUBRIQUE DE L'EGLISE DES VAINQUEURS :
LA ROUaCH SELON ANDRE NEHER

INTRODUCTION

André NEHER (né en 1914 à Obernai décédé en 1988 à Jérusalem), a écrit un merveilleux ouvrage intitulé « L'essence du prophétisme » (Calmann-Lévy 1972). « Il fut professeur de langue et littérature hébraïque anciennes et modernes à l'université de Strasbourg. Il est, en France, le principal exégète de la religion et de la philosophie juives, étudiées en elles-mêmes et par rapport à la pensée et à l'histoire contemporaine. » (Couverture du livre)

Lisant cet ouvrage « traînant » depuis des décennies dans ma bibliothèque personnelle, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que cet érudit de confession juive parle entre autres de **LA** ROUaCH. Du coup, je me sens personnellement moins seul et peut-être encore davantage dans le « vrai » par mes considérations relatives à la **féminité de la ROUaCH KoDeSCH ou de l'Esprie Sainte** !

Les analyses et caractéristiques évoquées d'André NEHER à propos de **la** ROUaCH en relation avec le prophétisme, me paraissent époustouflantes et par cette Rubrique, j'aimerais partager quelques traits qui m'ont particulièrement impressionnés.

1. La révélation prophétique et la ROUaCH ainsi que Son identité ; extraits du livre

« La révélation prophétique est révélation de **la** ROUaCH : le prophète est un ISCH Ha- ROUaCH, un homme de l'Esprit[e]. Tantôt **la** ROUaCH est une grâce permanente et le prophète en fait un usage régulier et presque inconscient ; tantôt elle explose soudainement et reste limitée à l'expérience d'un instant éblouissant. Elle est transmissible : les Anciens la reçoivent de Moïse, Josué également ; Élisée **la** reçoit d'Élie, doublée par rapport à celle que possédait son maître... La révélation fantastique que Dieu concède à Ezéchiel est d'un bout à l'autre un effet de **la** ROUaCH... c'est **la** ROUaCH qui dépose le prophète dans la plaine aux ossements et qui les fait revivre, surgissant à son appel, des quatre directions de la ROUaCH. De même le rejeton de Jessé, entrevu par Isaïe (chap.11:1ss), est le réceptacle d'**une sextuple** ROUaCH : la sagesse, l'intelligence, l'intuition, la puissance, la connaissance et la crainte demeurent en lui, émanations de **la** ROUaCH divine. Enfin Joël sait qu'un jour **la** ROUaCH se déversera sur garçons et filles, vieillards et adolescents, esclaves et servantes ; la communauté humaine sera une société prophétique parce qu'elle sera **pneumatique**. On connaît le destin exceptionnel de cette théorie de **la** ROUaCH. Peu à peu s'élabore le système de **la** ROUaCH Ha KoDeSCH de l'Esprie Sainte que le judaïsme rabbinique et le christianisme introduiront chacun dans leur économie sacrée. Mais la **notion fondamentale juive de l'inspiration** par **la** ROUaCH est **déjà une notion hébraïque**. La lecture des parties préexiliques de la Bible montre qu'elle repose sur une **conception originale et ancienne des rapports entre Dieu et l'homme... Au sommet, la** ROUaCH est l'Esprit[e] dans sa grandeur, sa majesté, sa solennité et aussi son **unicité**...l'Esprit[e] de Dieu est un **principe supérieur d'activité de création dans le monde... l'Esprit[e] dans ce sens n'est pas un attribut de Dieu, mais un principe absolu de révélation**. Dans plusieurs textes bibliques **la** ROUaCH de Dieu est la **plénitude**

2. La ROUaCH divine

Sans vouloir faire de la récupération trop simpliste et faire vouloir dire à André Néher ce qu'il ne voulait pas dire, vu qu'il est de confession juive, il est relativement étonnant que certaines phrases, donnent une place quasi divine, voire divine, à la ROUaCH. Pour lui, Elle n'est justement pas un attribut de Dieu mais bien un **principe absolu** de révélation, et la **présence intime de Dieu dans sa création !!!**

Si elle n'est pas un attribut de Dieu, Elle ne peut être que davantage à savoir Dieu ou YHWH ELoHiM à notre humble avis !

Il enfonce le clou en écrivant : « **Au sommet**, la ROUaCH est l'Esprit[e] dans sa grandeur, sa majesté, sa solennité et aussi son **unicité**. » Ceci nous confirme encore, s'il le faut, qu'André Néher, n'est toujours pas loin de la divinisation de la ROUaCH, notamment d'après Deutéronome 6:4 où il est écrit que **YHWH** est **UN** (EHaD) caractéristique divine exclusivement attribuée à Dieu dans la pensée juive et vétéro-testamentaire.

Elle est Celle qui **repose** sur le rejeton de Jessé, à savoir pour nous Jésus et pour l'auteur, le Messie encore à venir. Il parle d'une sextuple ROUaCH. Nous pourrions dire d'une septuple ROUaCH si nous incluons dans la liste « l'odeur, mieux : l'haleine » (ReWaCH : **odeur**, respiration, haleine, **souffle** ; sentir ; racine proche de ROUaCH ; Esaïe 11:3) de YHWH émanant dudit rejeton. Si le rejeton, sur Lequel repose la ROUaCH, sent, a l'odeur, l'haleine de la ROUaCH c'est que nous sommes en la présence suprême de YHWH et surtout dans Sa proximité. Il ne peut y avoir de doute. La bonne odeur de quelqu'un se sent plus particulièrement dans sa proximité à commencer par la ROUaCH...

Ainsi la ROUaCH, comme le rejeton de Jessé, de par cette proximité, pour ne pas dire **unicité**, pourraient bien se rapprocher de la pleine divinité.

3. « La ROUaCH de Dieu est la plénitude de l'univers, la présence intime de Dieu dans sa création » d'où la création-engendrement

Cette phrase d'André Néher nous fait clairement penser à la divinité de la ROUaCH qui, en étant la plénitude de l'univers, la présence **intime** de Dieu dans Sa création, ne peut être que Créatrice et donc Mère dans lesdites « plénitude et présence intime auprès du Père » c'est à dire pleinement YHWH ! (cf. Genèse 1:2ss ; Zacharie 4:6).

Plénitude est à mettre en relation avec « pleine ou enceinte ». L'acte créateur, plus qu'une émanation divine, est un acte **d'engendrement** résultat d'une intimité maritale avec le Père. André Néher développera cette thématique dans son ouvrage.

Elle est **principe supérieur d'activité de création dans le monde c'est à dire une activité supérieure créatrice contenant obligatoirement une activité d'engendrement**. Ce que l'on crée, on ne peut que l'engendrer parce qu'une partie de soi-même ne peut que se retrouver dans la chose créée.

André Néher laisse entendre cette vérité en parlant de **la présence INTIME de Dieu DANS sa création**. L'intimité vraie ne se réalise qu'au sein d'un couple à savoir à notre avis le Père céleste maritalement intime avec la Mère céleste, l'Esprîe Sainte. En effet la création ne peut porter une présence **intime** de Dieu que dans la mesure où il y a engendrement. André Néher reprendra cette thématique d'engendrement abordée par certains prophètes.

A notre niveau, nous rejoignons le symbole de Nicée Constantinople en ce qui concerne Jésus « engendré et non créé, premier né de la création ». Il est le divin Fils du Père céleste et de la Mère céleste, la ROUaCH KoDeSCH de toute éternité donc avant même d'être le fils de Marie.

Déjà, la création parfaite et/ou engendrement, à commencer par Adam et Eve à l'image de YHWH ELoHiM avant la chute, portait parfaitement et pleinement cette marque **filiale et d'engendrement**, notamment d'après Genèse 1 et aussi selon André Néher.

N'oublions pas que la prière enseignée par Jésus à Ses disciples s'appelle le « Notre Père ». Pour avoir le droit de prier ainsi, il faut bien qu'il y ait eu engendrement.

Pour qu'il y ait engendrement, parce que création et inversement, il faut obligatoirement qu'il y ait féminité fécondée, d'où probablement l'appellation hébraïque ROUaCH au genre féminin.

Conclusion

Sans vouloir faire dire à André Néher ce qu'il ne voulait absolument pas dire en tant que Juif, nous nous sommes permis de souligner la portée incroyables de certains passages de son livre remarquable en faisant des prolongements peut-être certes peu académiques mais tout de même réels. Il s'agit de proposer quelques prolongements et aboutissements possibles à nos yeux pour faire ressortir des vérités bibliques que les « Rubriques de l'Eglise des Vainqueurs » essaient de mettre en valeur depuis plus de vingt ans.

En Jésus, Martin BUSCH

Site internet :
<https://eglisedesvainqueurs.eg2.fr/>